

# Conseil départemental des jeunes

Commission solidarités et lutte contre les discriminations

## Résultats du questionnaire sur le harcèlement scolaire

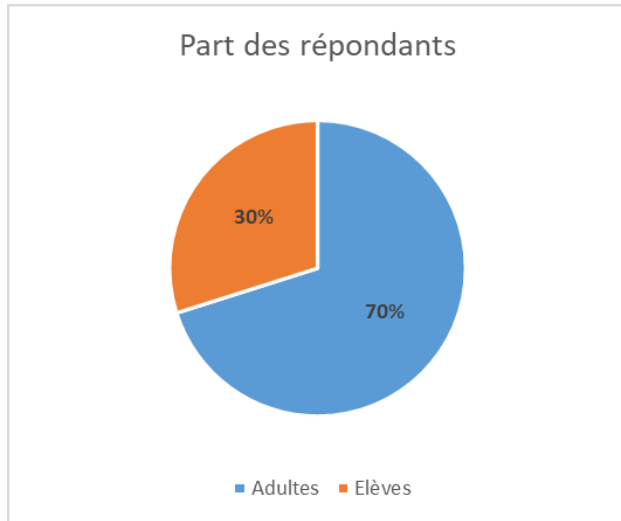
Mai 2020



DOCUMENT INTERNE

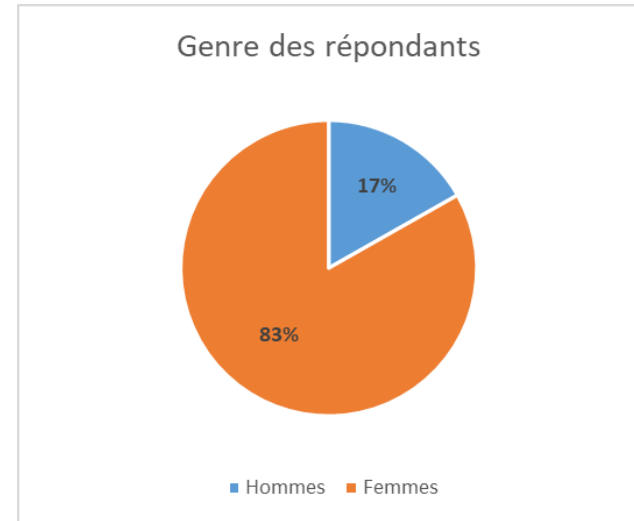
# Les répondants

**281 personnes** ont répondu au questionnaire en ligne sur le harcèlement scolaire



Plus des deux tiers des répondants sont des adultes et un peu moins d'un tiers des élèves.

Les adultes répondants sont majoritairement des parents d'élèves (68% des adultes répondants). Les élèves répondants sont surtout des collégiens (76% des élèves répondants), particulièrement des 4<sup>e</sup> (49% des élèves répondants).



Les répondants au questionnaire sont surtout des femmes.

Elles représentent 90% des personnes qui ont rempli le questionnaire chez les adultes et 67% chez les élèves.

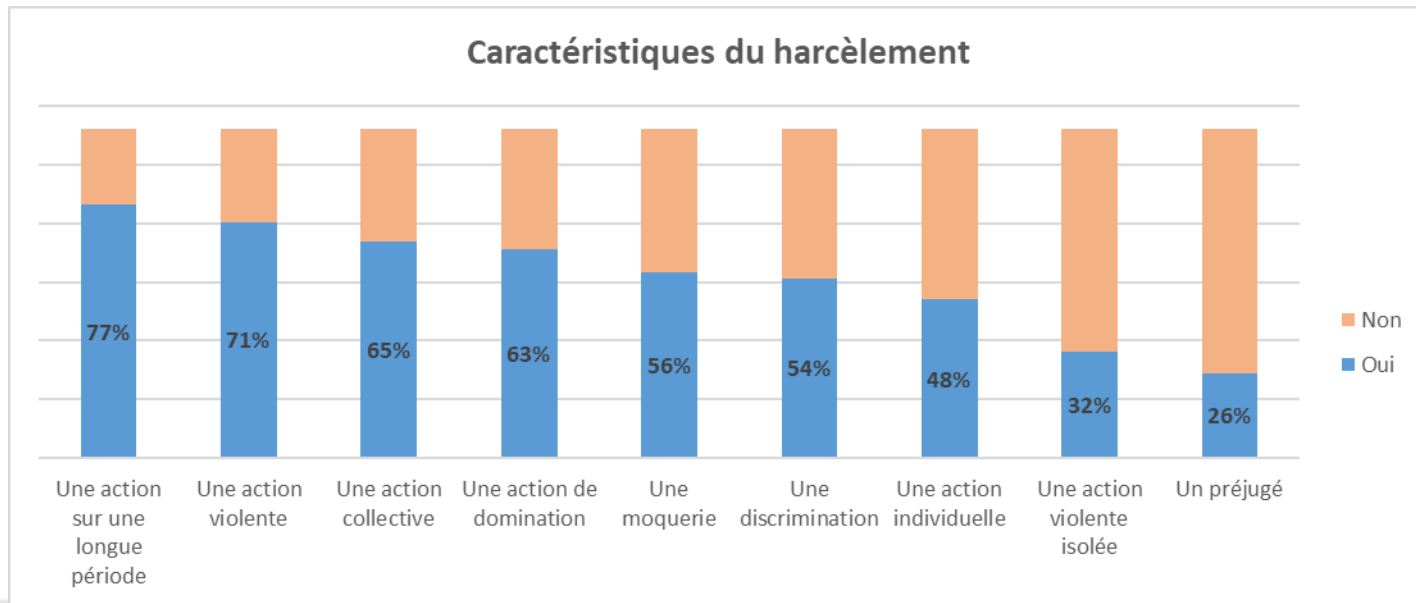
NB : Le relais du questionnaire que devaient faire les membres de la commission du CDJ a été perturbé par la crise sanitaire du COVID-19 et la fermeture des établissements. Cela explique sans doute que la proportion des répondants comporte plus d'adultes que d'élèves.

# Les caractéristiques du harcèlement

Le harcèlement scolaire peut prendre différentes formes, représenter différentes pratiques subies. Le Ministère de l'Éducation le définit comme « *une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique* » et lui adjoint trois caractéristiques :

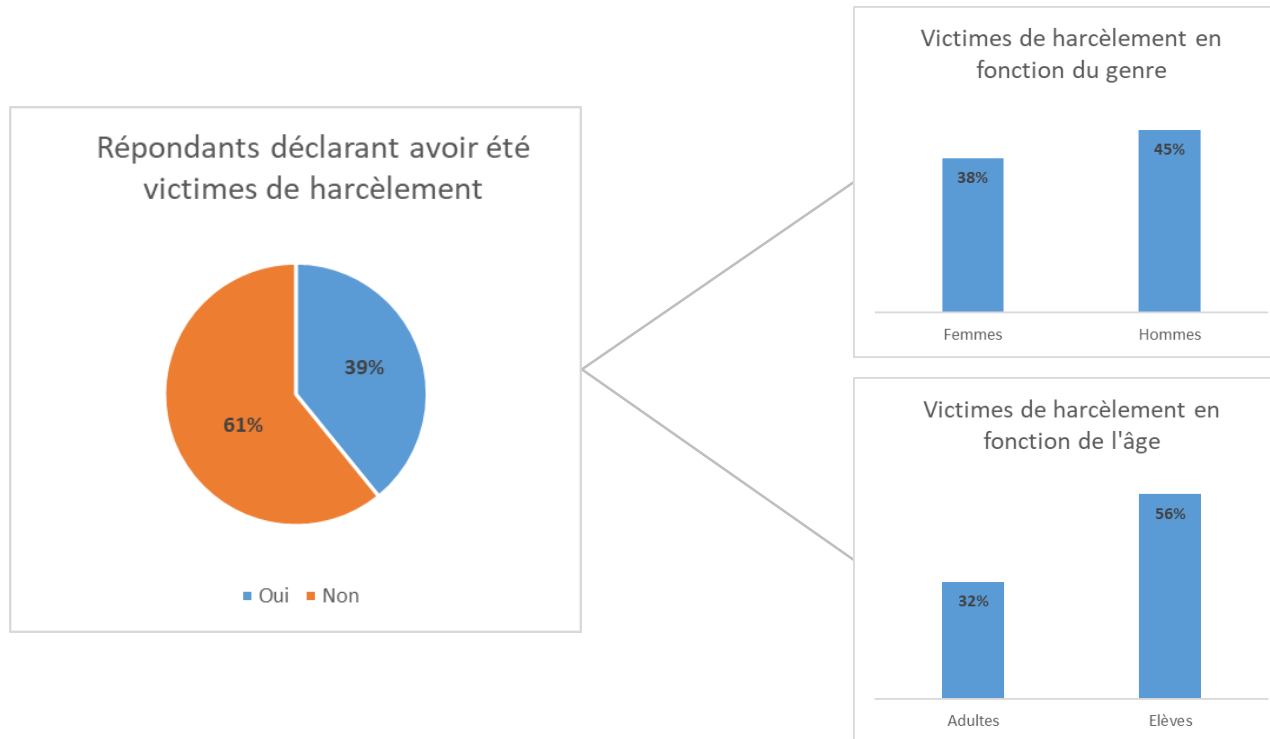
- La violence
- La répétitivité
- L'isolement de la victime

Ces caractéristiques sont retrouvées dans les réponses au questionnaire.



# Les victimes de harcèlement

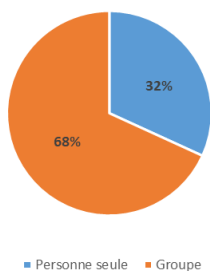
**110 personnes**, soit près de 4 répondants sur 10 déclarent avoir déjà été victimes de harcèlement.



Il existe peu de différences entre les personnes déclarant avoir été victimes de harcèlement en fonction de leur genre. A l'inverse, près de deux fois plus d'élèves que d'adultes déclarent avoir été victimes de harcèlement.

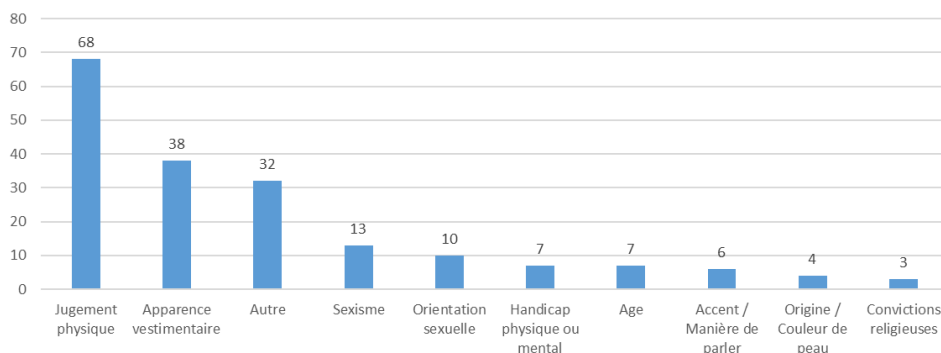
# Le(s) harcèlement(s) rencontrés par les victimes

Les auteurs du harcèlement



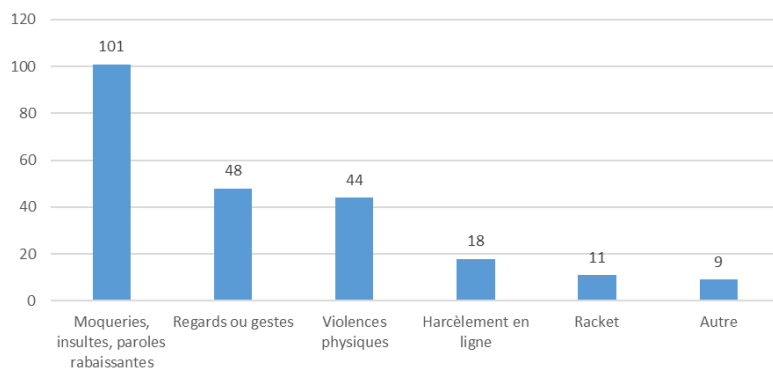
Les victimes de harcèlement indiquent pour plus de deux tiers d'entre-elles que ce dernier était réalisé par un groupe d'élèves. Pour un peu moins d'un tiers des victimes, le harcèlement était le fait d'une personne seule.

Motifs de harcèlement rencontrés par les victimes



Deux motifs de harcèlement ressortent de manière marquée : **le jugement physique** et **l'apparence vestimentaire**. Divers motifs reviennent dans la catégorie autres : résultats scolaires, personnalité, jalousie, pauvreté, grossophobie...

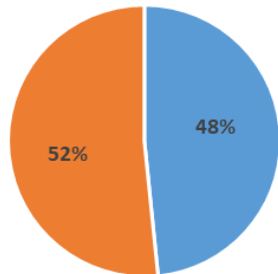
Formes de harcèlement rencontrées par les victimes



Presque toutes les victimes de harcèlement déclarent que celui-ci passait par la parole. Les autres formes fréquemment citées, pour un peu moins d'une victime sur deux sont la communication non-verbale (regards, gestes) et les violences physiques.

# Les témoins de harcèlement

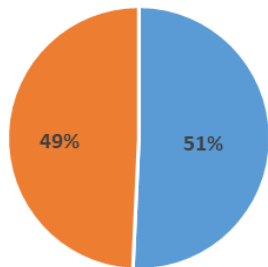
Les personnes déclarant avoir été témoins de harcèlement



■ Oui ■ Non

**136 personnes**, soit près de la moitié des répondants, déclarent avoir été témoins de harcèlement à l'école.

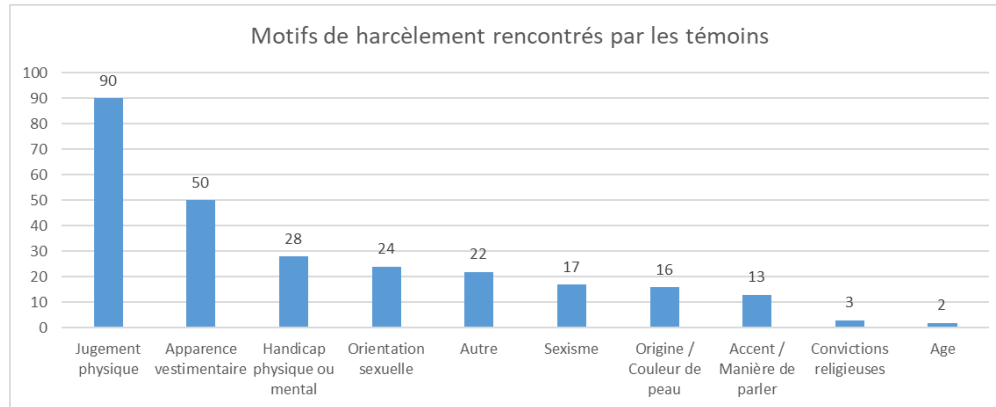
Les auteurs du harcèlement



■ Personne seule ■ Groupe

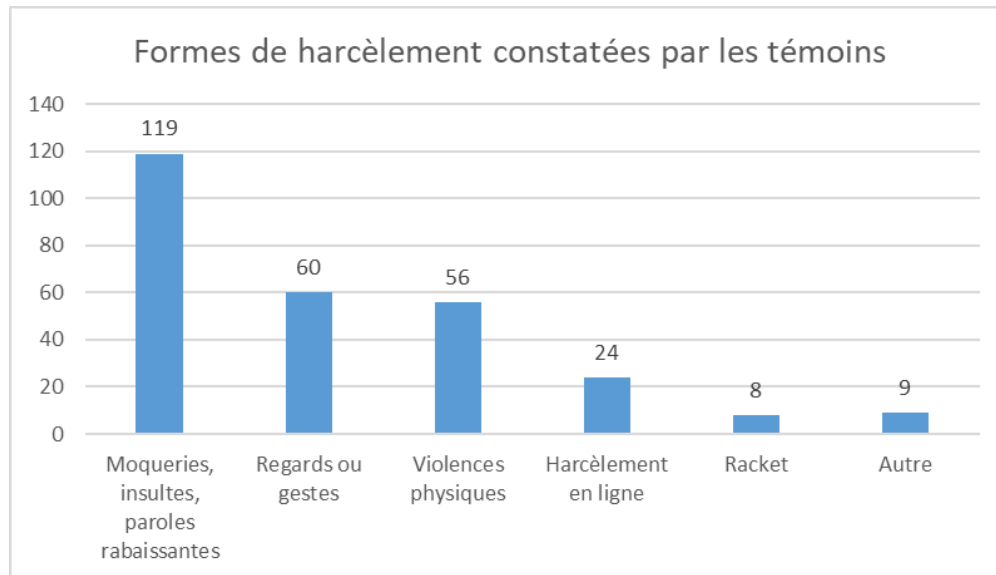
Les actes d'harcèlement dont ils ont été témoins proviennent pour moitié d'une personne seule et pour l'autre moitié d'un groupe.

# Le(s) harcèlement(s) rencontrés par les témoins



Comme pour les répondants victimes de harcèlement, les deux motifs qui ressortent le plus sont **le jugement physique** et **l'apparence vestimentaire**.

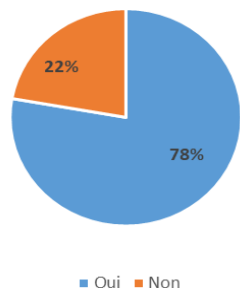
On remarque également une grande diversité de motifs de harcèlement.



Près de neuf témoins de harcèlement déclarent que ce dernier passait par la communication verbale. On retrouve ensuite dans des proportions similaires ce qui a trait au non-verbal et la violence physique.

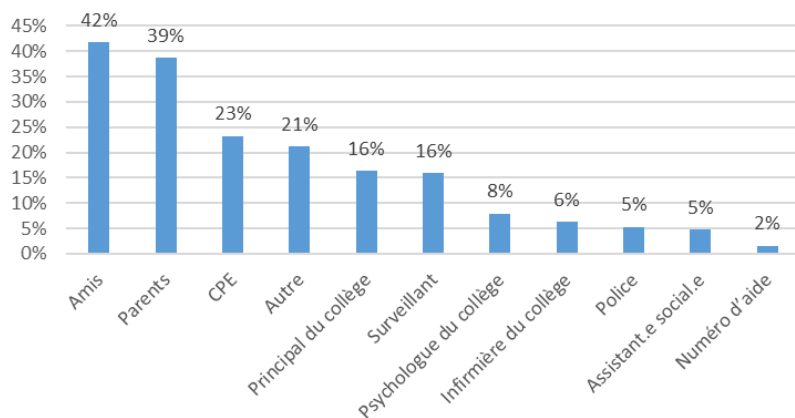
# Les réactions face au harcèlement

Discussion du harcèlement avec d'autres personnes



Dans près de quatre cas sur cinq, les 189 répondants victimes ou témoins de harcèlement ont discuté des faits avec d'autres personnes. Cette proportion est légèrement plus élevée chez les élèves répondants (82%) que chez les adultes (76%).

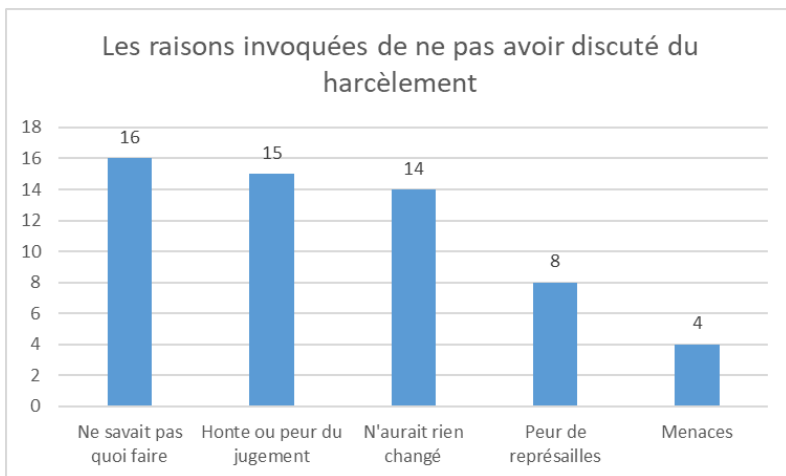
Personnes avec qui le harcèlement a été discuté



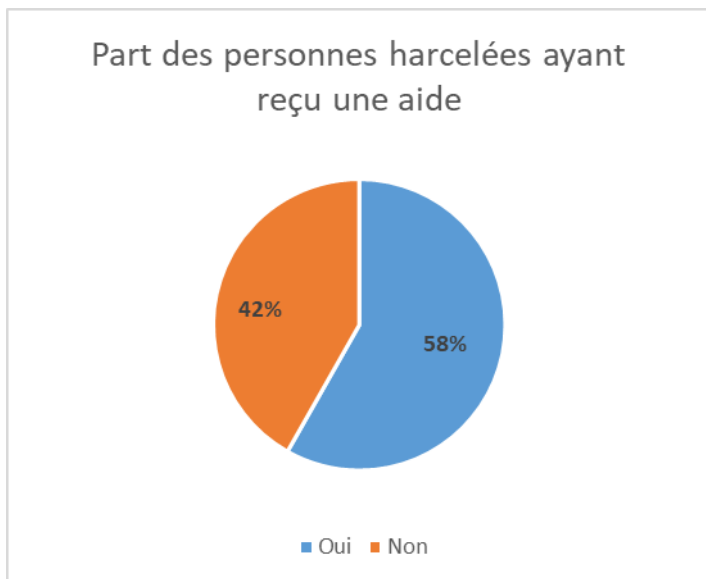
Les victimes et/ou témoins de harcèlement scolaire ont principalement évoqué dans leur cercle amical ou familial ; avant les personnels du collège ou des personnes extérieures. Chez les élèves, cette tendance est encore plus marquée : 64% ont parlé du harcèlement avec leurs amis et 58% avec leurs parents. Dans la catégorie « autre », on retrouve surtout les enseignants, mais aussi les psychologues extérieurs, les directeurs d'école, les services de la mairie ou les enfants.



# Les réactions face au harcèlement (2)

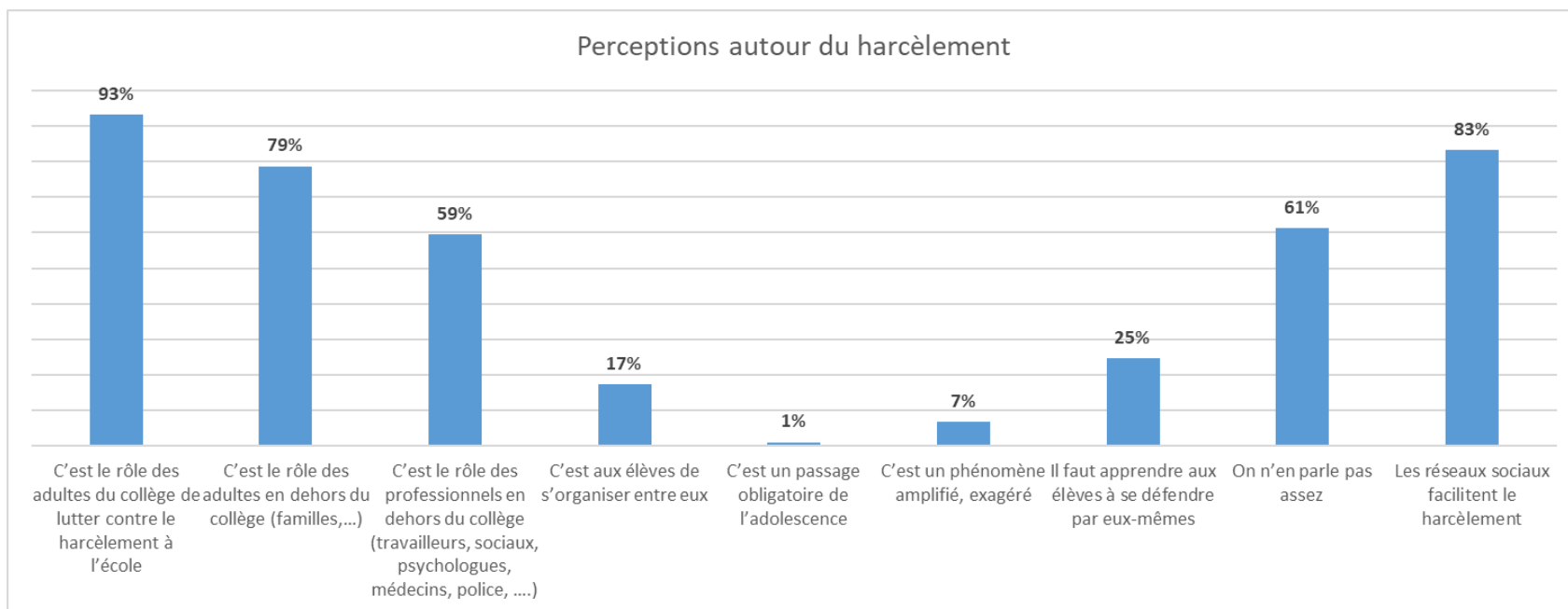


Pour les 42 répondants victimes ou témoins de harcèlement qui n'ont pas parlé avec d'autres personnes du harcèlement, les principales raisons invoquées sont le fait de ne pas savoir comment réagir, la honte ou la peur du jugement et la croyance que cela n'aurait pas changé la situation.



Les victimes ou témoins de harcèlement déclarent que dans près de six cas sur dix, la personne harcelée a pu être aidée. Cette proportion varie de manière importante selon l'âge des répondants : pour les adultes, la personne a pu être aidée dans 53% des situations, alors que pour les élèves cela a été le cas dans 73% des cas.

# Les perceptions autour du harcèlement

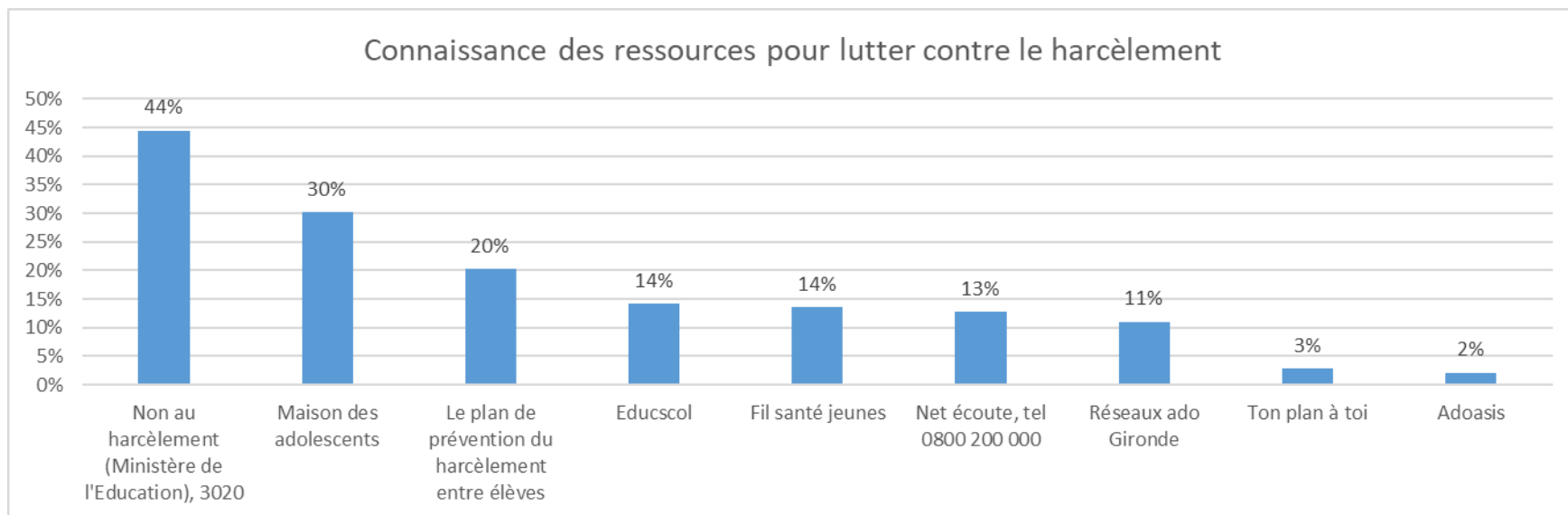


Une forte majorité des répondants est d'accord avec le fait que le traitement du harcèlement scolaire est une affaire d'adultes, en particulier des professionnels du collège et des familles.

Le harcèlement scolaire n'apparaît pas comme un phénomène masqué selon les répondants, mais plutôt comme un fait autour duquel on ne communique pas assez.

Plus de huit répondants sur dix trouvent que le harcèlement est facilité par les réseaux sociaux

# Les ressources pour lutter contre le harcèlement



Les ressources pour lutter contre le harcèlement scolaire peuvent apparaître comme insuffisamment connues : aucune des ressources proposées n'est connue par plus de la moitié des répondants.